

Une profession aux visages

multiplés

L'homme a depuis toujours éprouvé le besoin de mesurer et représenter graphiquement ce qui l'entoure afin d'illustrer les descriptions écrites ou verbales. Pour délimiter ses territoires de chasse, de culture, ses zones d'habitation, il s'est mis à définir les limites de ses terres, à les relever et à les reporter sur des plans. Quelles que soient les techniques utilisées, on a toujours mesuré la terre.

Aujourd'hui, l'occupation très dense du territoire et la réglementation complexe concernant son aménagement ont accompagné l'essor des professions liées à la description, la mensuration et le développement de l'espace humain: l'emplacement des forêts, des fleuves, des montagnes, des voies de communication, la définition des frontières naturelles, politiques ou des propriétés privées sont ainsi devenus l'objet d'une mensuration précise qui en définit les limites et les caractéristiques de



manière rigoureuse.

Evolution des technologies

C'est dans ce cadre que les géomaticiens ont trouvé leur place. Leur tâche principale consiste à mettre à jour les plans pour la mensuration cadastrale. Travaillant sous la responsabilité d'un géomètre ou d'un ingénieur en mensuration et

génie rural, les géomaticiens sont amenés à effectuer des tâches variées allant d'un travail de bureau (calcul et dessin) à des activités en pleine nature (levé des points, mesure des angles et des distances, implantation de points définis...).

L'évolution des technologies liées aux mesures optiques, au traitement informatique des données et au dessin assisté par ordinateur a

progressivement diminué l'importance de la technique du dessin au profit d'une maîtrise essentielle de l'informatique, ceci afin de répondre à la fois aux exigences d'une représentation graphique toujours plus détaillée et d'une précision de mesure juridiquement recevable.

Dans de nombreux secteurs

Les géomaticiens travaillent en général dans les bureaux des géomètres officiels, dans les bureaux d'études, les entreprises de construction ou encore les administrations publiques qui leur offrent de nombreux débouchés dans des secteurs aussi variés que les travaux publics, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, le cadastre, le registre foncier ou encore la protection de l'environnement. La grande diversité des cadres de travail dans lesquels ils trouvent place engendre des réalités professionnelles très différentes selon les secteurs. (arc)

Perspectives professionnelles

LA FORMATION

La formation de géomaticien s'acquiert par la voie de l'apprentissage dans des bureaux dont l'activité régulière porte sur le domaine de la mensuration cadastrale officielle et qui sont en mesure de dispenser les connaissances professionnelles et techniques de cette discipline.



Actuellement dans le Canton du Jura, les places d'apprentissage ne sont pas très nombreuses. Les apprenants jurassiens fréquentent les cours hebdomadaires au Centre professionnel du littoral neuchâtelois (CPLN) de Neuchâtel.

Infos pratiques

CPLN
Rue de la Maladière 84
Case Postale 212
2002 Neuchâtel
Tél. 032 717 40 00
Internet: www.cpln.ch

La formation de géomaticien offre différentes perspectives de formation complémentaire:

Technicien en géomatique avec brevet fédéral

Comme le géomaticien, le technicien est chargé de la mise à jour de plans pour la mesure cadastrale. Il travaille sous la responsabilité d'un ingénieur en environnement et se voit confier des tâches officielles. C'est un praticien qui a des connaissances étendues dans les techniques d'utilisation des instruments de précision, de gestion des données, de calcul... Il est amené entre autres à contrôler périodiquement le réglage et la précision des instruments utilisés sur le terrain ou au bureau. Grâce à une expérience essentiellement pratique, il peut être responsable de petits groupes de collaborateurs ou de secteurs d'activité. Cette formation s'acquiert après deux

ans de pratique professionnelle par des cours organisés par l'association Géosuisse.

Ingénieur HES en géomatique

L'ingénieur HES est un spécialiste capable de traiter de manière indépendante une grande partie des problèmes de mensuration, de génie rural et de construction.

Ses compétences en font un cadre technique exerçant souvent des responsabilités importantes. Il est à même de mener la plupart des discussions avec les autorités, les administrations et les particuliers en vue de la réalisation des tâches dont il est chargé. A ce titre, il est souvent responsable d'un groupe de collaborateurs et assume la fonction de chef de projet. Cette formation s'acquiert en trois ans à plein temps à la Haute école d'ingénierie et de gestion du Canton de Vaud à Yverdon. (arc)